

[Text]

research within developing countries. In fact, it is almost embarrassing to say that the average of the funds spent in Canadian universities in the past four years was 1.61 per cent of our total. So it is not the hundred per cent that you mentioned, but it is ninety-eight and a half per cent. There may be an opportunity later for me to add as to how we wish to do more for Canadian institutions. But the staff of the centre is, as permitted by the statute, hired from within Canada and from without, and we make every effort of course to employ either on a permanent or a contract basis Canadian university personnel.

I hope I have covered all of the points.

The Chairman: Thank you, Mr. Lapointe. These figures from which you are quoting, could they be made available? And would you like to have them, Mr. Lapointe? Vous aimerez sans doute voir ces chiffres annexés à notre procès-verbal.

M. Lapointe: Merci.

The Chairman: The time is very limited. You have many colleagues who wish to have the floor, and I would be very happy to put you on the second round.

Mr. Lapointe: Yes, please.

The Chairman: Mr. Stewart, followed by Mr. McLean.

Mr. Stewart: Thank you, Mr. Chairman. I wonder if I might pursue one of Mr. Lachance's points.

Mr. Lachance: Mr. Lapointe's.

Mr. Stewart: Yes, Mr. Lapointe. When you said that it was a decision of central management to decide that the senior vice-president's office should be the one to be cut, who comprises the body called central management—because I would have thought that one's ordinary management principals would have suggested that he would have been part of that body, the central management that you referred to, and therefore I wonder if he was—I am speaking of Mr. Berlinguet—and if he shared the decision that you ultimately reached and recommended to the Board of Governors? In other words, I also would like to know a little bit about your management principles.

• 1605

Secondly, I would like to know a little more about the way in which Senator Asselin—I know you cannot speak for him—to your knowledge, came to his recommendation that at the UNCSTD meeting on August 21, 1979 the Government of Canada "has decided to adopt the policy encouraging the application of our domestic R & D capabilities to the solution of problems of the developing countries." And then a little later "to provide the necessary expertise, initiative and leadership to the new program the Government of Canada will shortly invite the IDRC to become the focal point of this new activity"—how he not only made that suggestion but, indeed, quite strongly suggested that \$12 million over and above the \$6 million increase would be made available for this. And related to that, as I understand the issues that are I think of very great importance within the IDRC, namely the extent to which one could place greater reliance on Canadian scientists

[Translation]

consacré à la recherche dans les pays en voie de développement. En fait, je suis presque gêné de dire que la moyenne des crédits dépensés dans les universités canadiennes au cours des quatre dernières années représentait 1,61 p. 100 de notre budget total. Vous avez dit 100 p. 100, il y a un instant; c'est, en fait, quatre-vingt dix-huit et demi pour cent. J'aurai peut-être l'occasion tout à l'heure de parler de l'importance accrue que nous voudrions accorder aux universités canadiennes. Les effectifs du Centre sont recrutés au Canada et à l'étranger, conformément à la loi, mais nous tâchons bien sûr d'embaucher des universitaires canadiens sur une base permanente ou temporaire.

J'espère que j'ai répondu à toutes vos questions.

Le président: Merci, monsieur Lapointe. Pourriez-vous nous donner les chiffres que vous avez cités? Voulez-vous que nous imprimions ces chiffres, monsieur Lapointe? I suppose you would like to have the figures attached to our minutes.

Mr. Lapointe: Thank you.

Le président: Nous avons très peu de temps. Vous avez de nombreux collègues qui veulent prendre la parole, et je serais très heureux de vous inscrire au deuxième tour.

M. Lapointe: Oui, s'il vous plaît.

Le président: M. Stewart suivi de M. McLean.

M. Stewart: Merci, monsieur le président. Je voudrais poursuivre dans la même veine que M. Lachance.

M. Lachance: M. Lapointe plutôt.

M. Stewart: Excusez-moi. Vous avez dit que c'était la direction centrale qui avait décidé de supprimer le poste de vice-président principal. Qui fait partie de cette direction? Ne serait-il pas logique de penser que le vice-président principal en fait partie? Je me demande donc si M. Berlinguet a participé à la prise de décision qui a donné lieu à une telle recommandation au conseil des gouverneurs. Parlez-moi un peu de vos principes d'administration.

Deuxièmement, bien que je sache que vous ne pouvez pas parler au nom du sénateur Asselin, pourriez-vous me dire ce qui l'a conduit à dire, à la réunion de la CNUSTD, le 21 août 1979, que le gouvernement du Canada avait décidé d'adopter une politique encourageant l'utilisation de nos propres ressources en recherche et développement pour résoudre les problèmes des pays en voie de développement. Il ajoutait également que pour assurer à ce nouveau programme les compétences, l'initiative et le leadership nécessaires, le gouvernement du Canada allait bientôt inviter le Centre de recherches pour le développement international à s'occuper de ce nouveau projet. Il ne s'est pas arrêté là car il a fermement laissé entendre qu'on allait mettre à la disposition du Centre \$12 millions, en sus de l'augmentation de \$6 millions déjà prévue. Si je ne m'abuse, cela répondrait à une préoccupation majeure du CRDI, à savoir le souci de faire de plus en plus appel à des